



Dimanche 16 décembre Témoignage : Robin Masur



Robin Masur, 38 ans, jeune père de famille et actuel responsable du CIDOC¹, a accepté de se prêter au jeu de l'interview et de retracer son parcours de foi pour Avent Autrement.

- *Bonjour Robin ! Merci de prendre un moment pour nous parler de ton parcours de vie et de foi.*
- Bonjour Annick ! A vrai dire, mon parcours est assez classique pour un protestant vaudois. Je suis né à Château d'Oex, d'un papa catholique et d'une maman protestante, et je suis l'enfant du milieu, entre une grande sœur et un frère plus jeune. La foi a toujours fait partie de notre vie de famille et, enfant, j'adorais les histoires bibliques. Mon parrain m'offrait souvent des livres (que je dévorais !) qui touchaient à la foi. Je garde un souvenir très fort de mon baptême à l'âge de 7 ans et j'aimais aller au culte de l'enfance, puis au catéchisme. Ma sœur est devenue ensuite responsable des JP de Chardonne, où nous habitons, et je l'ai suivie. Nous avons aussi vécu les deux plusieurs camps d'été organisés par les évangéliques : j'ai été touché par leur joie de vivre et de croire.



A la fin du gymnase, j'hésitais entre faire des études de théologie ou une formation de bibliothécaire. De fil en aiguille, j'ai finalement effectué les deux formations en commençant par la théologie. Et alors que je finissais les études de bibliothécaire, j'ai vu que le CIDOC cherchait un nouveau responsable : j'ai postulé. J'ai eu la surprise d'être engagé : j'étais jeune et sans grande expérience, mais, au travers du Conseil de fondation, les deux Eglises, protestante et catholique, m'ont fait confiance. Voilà près de dix ans maintenant que je me mets à leur service, et au service des personnes d'horizons divers qui viennent au CIDOC.

- *Si je te suis bien, tu es un peu tombé dans la foi en étant petit, comme Obélix dans la potion magique. Et ta foi a suivi une évolution naturelle...*
- Je ne peux pas dire : ça s'est passé à tel ou tel moment, comme certains qui ont vécu une conversion forte. Pour moi, les choses ont un peu coulé les unes dans les autres. Ma foi suit plutôt une voie qui s'approfondit petit à petit, au fil du temps et des expériences. Elle me donne une assise intérieure, car on n'est pas toujours sûr de ses choix et c'est une vraie aide pour la vie quotidienne. Aujourd'hui, je pourrais dire que je suis « très protestant », mais avec une sensibilité un peu évangélique. J'ai cet enthousiasme qui vient de la conviction que le Christ nous rend libres. La grâce est offerte à tous. Nous ne la méritons pas, mais nous pouvons la redécouvrir et l'accueillir sans cesse.

¹ Le CIDOC est le Centre pour l'Information et la Documentation Chrétienne, soutenu par l'EERV (Eglise évangélique réformée du Canton de Vaud) et la FEDEC-VD (Fédération ecclésiastique catholique romaine du Canton de Vaud). Il est ouvert à toute personne intéressée. Plus d'infos : www.cidoc.ch

- *Si je ne me trompe pas, tu fais partie de la Communauté œcuménique des Sourds et Malentendants du canton de Vaud (COSM-VD) ?*
- Oui, j'en suis membre depuis 1999 et suis président du conseil depuis 2001. Je suis sourd, vraisemblablement de naissance, tout comme ma femme et notre fils de 11 mois. Mes parents avaient choisi de communiquer avec moi en utilisant le langage parlé complété (LPC) et j'ai suivi un parcours scolaire ordinaire, avec des cours d'appuis et des séances de logopédie après l'école. A l'adolescence, c'était plus compliqué : j'étais assez solitaire. Il faut dire que la surdité est un handicap qui ne se voit pas au premier regard, c'est le handicap de la communication par excellence. Dans une discussion à deux, comme c'est le cas pour cette interview, c'est assez facile. Mais en groupe, c'est beaucoup plus difficile. La communauté des sourds et malentendants est un vrai soutien, une autre famille, où l'on se retrouve entre nous. On a un peu le sentiment d'être tous cousins ! Le fait d'être accompagné, entre autres, par un pasteur sourd est un avantage pour nous tous.



- *Quel regard portes-tu aujourd'hui sur ta surdité ?*
- Cela a été une bénédiction, au sens où elle a été le révélateur de l'amour de mes parents, de ma sœur et de mon frère envers moi, de ma famille. Ce n'est pas rose tous les jours, bien sûr, l'adolescence en particulier a été un moment plus difficile. Mais je crois que c'est une période de la vie où nous sommes tous confrontés à nos limites. Finalement, c'est un peu comme une partie de Jass² : tu reçois des cartes, dont certaines sont des atouts, et tu fais du mieux que tu peux avec ce que tu as en main.
- *Qu'est-ce qui t'aide à prier ?*
- Durant les célébrations de notre communauté, il y a toujours ce moment où nous méditons devant une image, qui aide à se recueillir, faire silence intérieurement. On doit tous apprendre à faire le vide pour laisser une chance à la rencontre avec Dieu. A vrai dire, je me dis parfois que c'est presque une contradiction d'être sourd et protestant ! J'ai toujours été fasciné par l'imagerie des catholiques. Chez les protestants, c'est beaucoup plus pauvre de ce point de vue. L'accent est plutôt mis sur la musique.

² Célèbre jeu de cartes suisse, qui se joue avec trente-six cartes et deux équipes de deux joueurs.

Aujourd'hui, avec mes appareils, j'entends les gens parler, ainsi que la musique. Mais je ne sais pas la « décoder », c'est un magma de sons. Pourtant, je me souviens que, vers 7-8 ans, une musique m'a fait forte impression : je suis allé voir *Fantasia* au cinéma. *La Nuit sur le Mont Chauve* m'a beaucoup marqué : c'était génial, pour la première fois je « voyais » la musique à travers ce dessin animé... j'étais effrayé par le Diable... qui finalement est vaincu !



Au culte, les paroles de certains chants me touchent, surtout si quelqu'un m'aide à suivre le rythme de la musique (« Une flamme en moi », ou « A toi la gloire » par exemple). Ma mère ou ma sœur ont souvent fait cela. En fait, je viens d'une famille où presque tout le monde fait de la musique.

- *Tu as baigné dans la musique comme dans la foi depuis tout petit ?*
- Oui, mais je suis assez imperméable à la musique !

Par rapport à ta question sur la prière, j'ai retrouvé une forme de rituel, depuis la naissance de notre fils. Le moment où je le couche me permet de prier près de lui. J'aime aussi prier quand je suis dans le train et que je rentre chez moi. Je suis la rive du lac Léman, c'est beau... C'est l'occasion de lâcher mon smartphone et de contempler le paysage, de méditer, de me répéter le plus grand commandement...

- *Pour conclure cet échange, aurais-tu un souhait pour tous ceux qui suivent Avent Autrement ?*
- [... petit temps de réflexion...] Je pense souvent à cette phrase de l'évangile de Matthieu qui dit : « En quoi êtes-vous meilleurs que les publicains si vous aimez seulement ceux qui vous aiment ? » Je souhaite que chacun de nous puisse retrouver un regard bienveillant envers tous ceux que nous rencontrons. Même dans les petites occasions du quotidien, face à des inconnus croisés dans la rue, dans les transports..., en désamorçant la violence et l'énervement en nous. Que cet Avent soit bienveillant !

